

Juste Terre!

n°117 - AVRIL 2015

www.entraide.be

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Dans son message de Carême 2015, le Pape François met en garde les chrétiens contre la mondialisation de l'indifférence qui, aujourd'hui, accompagne la mondialisation économique et financière. Forte de votre appui, Entraide et Fraternité, service d'Eglise et organisation non gouvernementale de coopération au développement, veut relever ce défi gigantesque en solidarité avec ses partenaires...



Edito

« Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance » (1 Co 12,26)

En novembre dernier, lors d'une réunion de la FAO¹, le Pape François a exhorté les hommes politiques du monde entier à considérer **l'alimentation comme un enjeu public mondial prioritaire**.

Le Saint-Père, qui a toujours plaidé en faveur des pauvres, n'a pas manqué de souligner que « **l'accès de tout un chacun à une alimentation suffisante était un droit divin** », tout en appelant à **mettre fin à ce « scandale mondial » qu'est la faim**.

La lutte contre la faim et la malnutrition est au cœur de l'action d'Entraide et Fraternité depuis de nombreuses années. S'inscrivant en faux par rapport aux thèses dominantes, notre association conteste vigoureusement « **la priorité du marché et la prééminence du profit, qui ont réduit la nourriture à une chose que l'on peut acheter ou vendre et à un objet de spéculation.** »

Alors que 950 millions de personnes restent sous-alimentées et que cette situation provoque la mort d'un enfant toutes les cinq secondes dans le monde, notre conviction est que **ce sont les paysans qui sont les mieux à même de nourrir la planète**. Pour ce faire, **ils ont besoin** de soutien réel de la part des pouvoirs publics, entre autres **d'une régulation des marchés qui les protège de la concurrence déloyale de l'agro-industrie**.

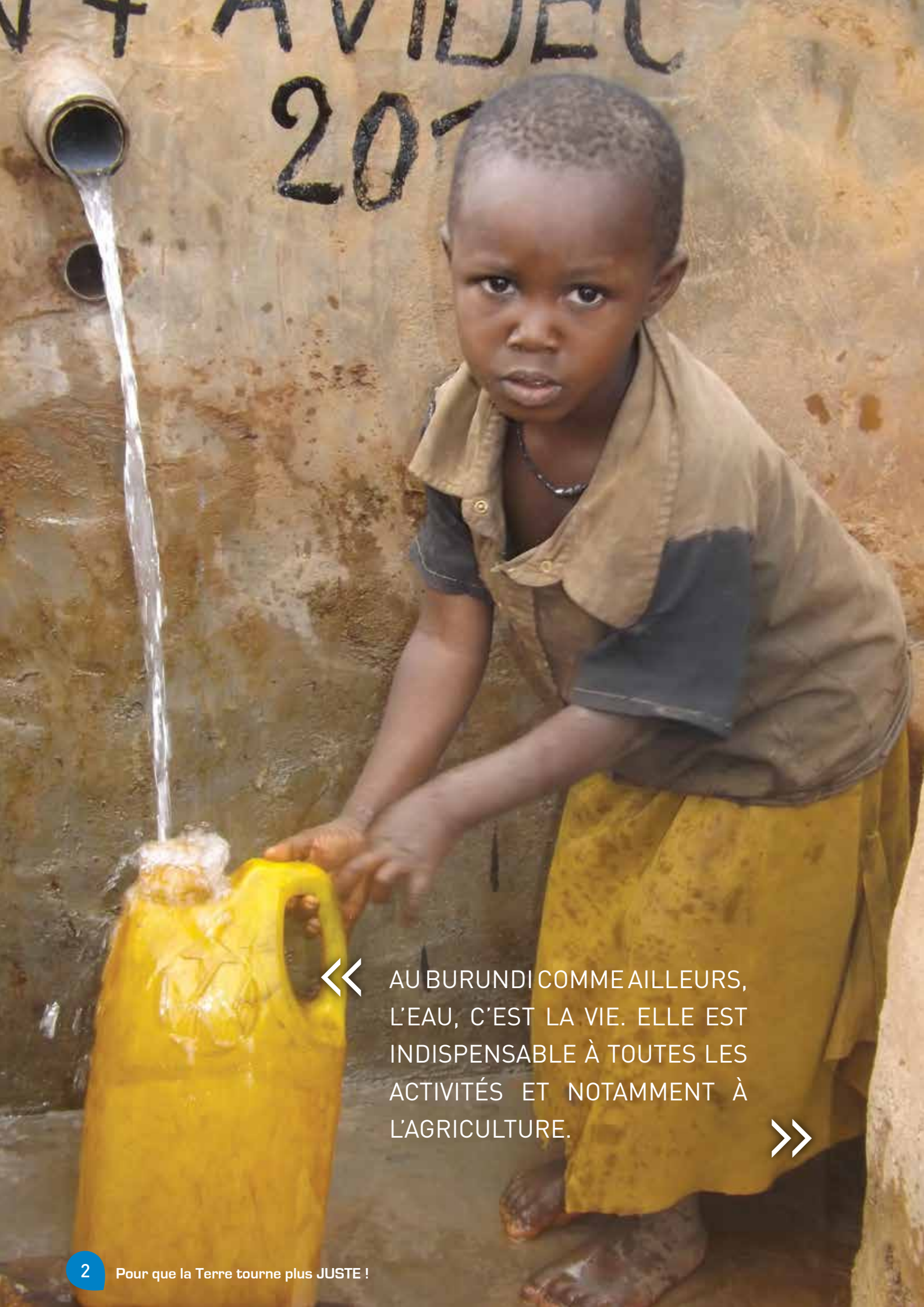
Avec notre association, nous voulons suivre l'exhortation papale et **répondre au scandale de la faim par une mondialisation de la solidarité**, car si un seul de nos frères en humanité souffre de la faim, alors toutes et tous nous souffrons aussi avec lui...

■ **François Letocart**

Chargé de communication



¹ Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation



AU BURUNDI COMME AILLEURS,
L'EAU, C'EST LA VIE. ELLE EST
INDISPENSABLE À TOUTES LES
ACTIVITÉS ET NOTAMMENT À
L'AGRICULTURE.



Avec l'eau, l'espoir jaillit dans les collines du Burundi

Sur les reliefs escarpés du centre du Burundi, entre 1500 et 2000 mètres d'altitude, hommes, femmes et enfants s'échinent à arracher à la terre de quoi assurer leur survie jusqu'à la prochaine récolte. AVIDEC encadre et forme ces familles à des techniques agricoles et d'élevage plus performantes. Mais elle met également en place un programme de construction et d'aménagement de sources d'eau potable. Une véritable révolution pour la population, en particulier féminine...

Le soleil se lève sur les montagnes du Burundi. Dans le village de **Nyabihanga**, province de **Mwaro**, les femmes s'activent autour des foyers pour réanimer les feux. Le chant des coqs se mêle aux volutes de fumée qui s'envolent vers des cieux dorés...

Félicitée a 5 ans. Comme tous les matins, elle accompagne sa maman dans **les pénibles tâches ménagères qui font le quotidien des femmes africaines**. C'est le moment de prendre le chemin pour aller puiser l'eau. Equipée d'un gros jerrycan en plastique jaune, rescapé d'on ne sait quel stock militaire, Félicitée s'élance sur les sentiers qui serpentent entre les champs. **Elle a environ quatre kilomètres à parcourir, soit 40 minutes, pour atteindre la source d'eau la plus proche**. De nombreuses femmes sont déjà sur place, se bousculant pour remplir leurs bidons. Mais le petit tuyau noir n'est pas pressé de délivrer son précieux liquide. Un mince filet s'en échappe, aspergeant timidement une flaque boueuse entre les cailloux... Patience est de mise !

Finalement, le plein est fait et c'est le retour, ou plutôt la remontée vers « la colline ». **Chargée de 5 litres, Félicitée grimpe courageusement le sentier**. Il lui faudra 20 bonnes minutes de plus qu'à l'aller pour rentrer à la case et aider sa maman à lancer la préparation des repas de la famille.

Inutile de rappeler qu'au Burundi comme ailleurs, **l'eau, c'est la vie**. Elle est indispensable à toutes les activités et notamment à l'agriculture. Mais l'eau peut également être **vectrice de mort** lorsqu'elle transmet des maladies. Ainsi, on estime qu'au Burundi, **un cas de maladie sur deux peut être imputé à la consommation d'une eau de mauvaise qualité** ! Il est donc vital, pour la survie des campagnes et l'amélioration du niveau de vie de chacun, de garantir un **accès à de l'eau salubre, accessible à proximité des habitations et idéalement couplée à un système d'assainissement efficace**.

Une source d'eau potable au village, un vrai changement dans la vie de Félicitée



C'est dans cette optique qu'**AVIDEC** (Association villageoise pour le développement communautaire), partenaire d'Entraide et Fraternité, s'est lancée dans un **programme de réalisation d'infrastructures d'adduction d'eau** dans cette province du centre du pays, une des régions les plus déshéritées du Burundi.

Ayant ciblé des communes particulièrement démunies, l'association s'est lancée dans **l'installation de bornes fontaines publiques ainsi que dans l'aménagement ou la réhabilitation de sources d'eau potable**. De nouveaux captages sont également prévus pour acheminer l'or bleu au cœur même des communautés.

L'objectif est clair : **diminuer, dans cette zone, les maladies liées au manque d'eau potable et aux mauvaises pratiques d'hygiène**, mais aussi **alléger le fardeau de la corvée d'approvisionnement en eau**, qui pèse surtout sur le dos des **femmes** et des **fillettes**.

Au terme du programme, l'association espère avoir amélioré directement la vie quotidienne de nombreux ménages, dont celui de la petite Félicitée.

A Nyabihanga, ce projet ne laisse évidemment pas indifférent. D'ailleurs, alors que Félicitée rentre de son expédition, on annonce une réunion avec des représentants de la commune et de l'association AVIDEC. Le but : **impliquer toute la communauté** dans la réhabilitation, puis l'entretien, de la source d'eau de la colline. Cette dernière s'est tarie, il y a de nombreuses années déjà...

Félicitée ose à peine imaginer ce qu'un point d'eau à quelques mètres de sa case pourrait changer dans sa vie... **Deux heures de corvée en moins chaque jour ? Un peu plus de temps pour aller à l'école ? ...** Cela pourrait aussi rimer avec **moins de maladies**, comme cette terrible diarrhée qui a récemment emporté le petit dernier chez les voisins.



Courageux petit bout de femme. Le quotidien de tant de fillettes africaines.



La joie des villageois de Nyabihanga célébrant l'arrivée de l'eau sur leur colline

Tout le village s'est rassemblé à l'école. AVIDEC a déjà fait un **travail de sensibilisation des responsables de la communauté**, et des responsables de l'association sont déjà venus à Nyabihanga en compagnie des autorités locales pour faire un état des lieux : les sources existantes à aménager, les points d'eau à réhabiliter, les conduites à installer afin de garantir à chaque habitant un accès à l'eau à moins de 1000

mètres de chez lui. Des relevés topographiques ont été faits, des plans tracés...

Maintenant, il est important de **convaincre les villageois de participer à ce projet**. En effet, à quoi sert de construire de nouvelles infrastructures hydrauliques si celles-ci ne sont pas suffisamment entretenues ? **Pour garantir la durabilité de tout le programme, il est essentiel que tout le monde y mette du sien.**

SUITE

Souveraineté alimentaire

Lorsque des tomates d'Andalousie ou du poulet hollandais sont moins chers sur les marchés africains que les productions locales, alors se pose **la question de la souveraineté alimentaire**. Cette dernière, c'est **le droit** pour les populations, et en particulier celles qui connaissent la faim, **de mener leurs propres politiques agricoles et alimentaires**, en décidant de privilégier leur production nationale, c'est-à-dire celle qui nourrit la grande majorité de la population et donne du travail au plus grand nombre, plutôt que des importations agro-industrielles subventionnées.

Au Burundi, un pays où 90% de la population vit de l'agriculture, défendre la souveraineté alimentaire est donc une question de salut public. Et c'est dans cette optique qu'Entraide et Fraternité soutient un programme dont bénéficient 3.721 familles paysannes. Celui-ci se traduit par des projets divers.

Des paysans, regroupés en coopérative, ont bénéficié de fonds pour construire un **entrepôt** et acheter

une **décortiqueuse de riz**. Grâce à cette nouvelle infrastructure, ils peuvent stocker leurs surplus, les préparer et les vendre lorsque les prix sont les meilleurs.

Un collectif de femmes a bénéficié de **formations agricoles**. Sur leur champ communautaire, elles ont appliqué les **techniques agroécologiques apprises** : protection des sols, usage d'engrais et de produits phytosanitaires naturels, mélange des cultures, etc. Suite à de bonnes récoltes, elles ont pu stocker de quoi avoir plus de semences l'an prochain.

À Kirundo, une région en situation de famine latente, des **ateliers de transformation des agrumes en jus et confitures** ont été organisés. Grâce à la commercialisation, les femmes peuvent augmenter leurs revenus et lutter contre la malnutrition.

Autant d'initiatives qui traduisent la souveraineté alimentaire en amélioration concrète de la vie des gens.



Le débat entre les villageois aboutit finalement à l'élection d'un **comité de gestion du point d'eau** de Nyabihanga. A la grande fierté de Félicitée : son papa y assumera le rôle de **fontainier**. C'est lui qui va superviser l'entretien de la source. Pas aussi évident qu'il n'y paraît : comment garder les abords de la fontaine propres ? Que faire en cas de fuites ? Comment faire appliquer les nouveaux règlements communaux pour l'usage de l'eau, qui interdisent notamment l'accès au bétail, afin de ne pas polluer les sources ? Comment gérer équitablement la consommation des différents habitants ? Autant de questions nouvelles auxquelles il trouvera des réponses lors des **ateliers de formation** donnés par AVIDEC.

Mais **l'implication des bénéficiaires et le renforcement de leurs capacités ne s'arrêtent pas là**. Les comités de gestion des différents points d'eau vont, en effet, envoyer des **représentants dans des régies communales de l'eau mises en place par l'État**. Ces organismes autonomes auront pour charge de superviser l'ensemble du programme. Et ils devraient bientôt avoir un statut d'organisation sans but lucratif œuvrant pour garantir l'accès de la population à l'eau potable de façon durable.

Accès amélioré des communautés à l'eau potable, renforcement des capacités des structures locales pour la gestion de l'eau..., c'est bien mais le projet vise également un dernier résultat : **sensibiliser la population à l'utilisation rationnelle de l'eau**. Dans ce but, AVIDEC va organiser avec les villageois des formations de terrain pour expliquer comment utiliser au mieux cette précieuse ressource.

Le soir est tombé sur Nyabihanga. C'est maintenant au tour de quelques chiens errants de troubler le silence des collines. Pour Félicitée, la journée a été dure, mais riche aussi. **Un véritable espoir est né**. Cela faisait tellement longtemps que la population de son village rêvait



Pour garantir l'entretien des points d'eau, il est fondamental d'impliquer les bénéficiaires.

de voir se concrétiser ce projet d'adduction d'eau. Enfin, leur demande a été prise en compte !

Demain, tout le monde se retrouvera sur le terrain, la pelle ou la pioche à la main. Sous la houlette des techniciens d'AVIDEC, **la source de Nyabihanga se remettra bientôt à couler** et Félicitée se prend déjà à rêver des moments précieux ainsi gagnés dans sa journée. Des petits morceaux d'enfance sauvés, arrachés à la fatalité...

■ F. Letocart

Chargé de communication

Vivre la solidarité avec Entraide et Fraternité

Dans le concert des initiatives humanitaires et caritatives d'aujourd'hui, qu'est-ce qui fait la spécificité et la pertinence d'Entraide et Fraternité ? Sans aucun doute une approche qu'on pourrait résumer en trois mots : la fraternité, c'est-à-dire la conviction de l'égale dignité de tous nos frères et sœurs en humanité ; le partenariat qui, au contraire du paternalisme, nous pousse à faire confiance aux initiatives émanant des plus démunis eux-mêmes ; et enfin l'Évangile au nom duquel nous ne pouvons que nous sentir réellement et personnellement responsable du sort d'autrui.

Depuis 1961, Entraide et Fraternité est un **visage de l'Église et de la solidarité internationale auprès des populations les plus appauvries d'Amérique Latine, d'Afrique et d'Asie**. Ce sont les évêques de Belgique qui ont créé l'association et lui ont donné pour mandat d'exprimer et de concrétiser la solidarité des chrétiens de Wallonie et de Bruxelles avec les communautés les plus marginalisées de la planète.

Entraide et Fraternité a un idéal : celui d'un monde où les populations du Nord et du Sud, particulièrement celles qui souffrent de la pauvreté et de l'exclusion, vivraient dans une société juste et égalitaire, et jouiraient entièrement de leurs droits au sein d'une

communauté internationale solidaire. Par conséquent, **la lutte pour la dignité de chaque être humain, de chaque peuple ainsi que le respect des droits humains fondamentaux sont essentiels**.

Dans ce but, notre association s'est donnée **trois missions**. Premièrement, **financer des initiatives locales mises en place par des partenaires au Sud**. Deuxièmement, **sensibiliser les communautés chrétiennes** à la solidarité internationale et aux mécanismes qui engendrent les inégalités mondiales. Enfin, **interpeller les décideurs politiques et économiques** afin qu'ils favorisent l'émergence d'une économie plus sociale, plus humaine et plus juste !



Un engagement au nom de l'Évangile



Les femmes sont au coeur du processus de développement dans leurs communautés.



La meilleure façon de lutter contre la faim : soutenir les petits paysans.

Entraide et Fraternité n'est pas « une ONG comme les autres » et ce, pour au moins deux bonnes raisons. La première raison, c'est **l'ancrage de nos valeurs et de nos actions dans l'Évangile qui constitue la source de notre soif de justice et de fraternité**. La foi chrétienne nous incite à construire un monde qui tourne plus juste...

La deuxième raison, c'est **la fraternité** elle-même. À l'inverse d'une approche paternaliste, notre association met le partenariat et l'écoute réelle de « la voix des sans-voix » au cœur de son action. Ainsi, nous démontrons que **la solidarité peut se vivre autrement, c'est-à-dire dans la « fraternité »**, qui s'appelle alors « **partenariat** ». Et ça marche ! Quand l'aide est basée sur le respect, l'écoute et l'échange, les changements profitables pour tous ne se font pas attendre. Quand les ressources, les compétences et les solidarités locales sont valorisées

et renforcées par la générosité de nos communautés chrétiennes, non seulement nos frères du Sud améliorent durablement leurs conditions de vie mais, en plus, leurs initiatives sont autant de projets exemplaires qui prouvent qu'un autre monde est possible.

Concrètement, sur le terrain, cette solidarité prend la forme d'initiatives pleines de vie qui répondent aux besoins et qui améliorent la vie quotidienne de dizaines de milliers de personnes. Ainsi, grâce au soutien d'Entraide et Fraternité, fleurissent **jardins collectifs, coopératives d'élevage, boutiques sociales, boulangeries communautaires, ateliers de stockage et de transformation des récoltes agricoles, radios locales, centres d'accueil et d'éducation, programmes de formations, systèmes de micro-crédits**. Toutes ces initiatives sont fondées





Exprimer publiquement nos convictions :
une autre façon d'être solidaire.



Des actions originales et ludiques
pour collecter des dons !

sur un modèle économique empreint de solidarité et de respect mutuel qui permet de procurer un niveau de bien-être satisfaisant à chacun. Au total, ce sont **des centaines d'initiatives** lancées et coordonnées par les **77 organisations** qu'Entraide et Fraternité soutient dans **18 pays**.

Puisque l'appui aux partenaires est notre préoccupation première, nous organisons notre travail de manière à **minimiser les coûts administratifs** et à **envoyer un maximum de moyens sur le terrain**. D'autre part, **certaines de nos programmes sont largement subsidiés**. Ainsi, non seulement la plus grande partie des dons reçus par Entraide et Fraternité est directement investie dans les projets de nos partenaires mais, en plus, grâce à l'appui de pouvoirs publics, cet argent est démultiplié et produit **des effets plus rapidement et sur le long terme**.

Pour s'engager à nos côtés et soutenir l'action de nos partenaires, les moyens sont nombreux. Et **pourquoi ne pas nous rejoindre en tant que volontaire ?** Nos équipes travaillent déjà en étroite collaboration avec des dizaines de volontaires sans lesquels rien ne serait possible. Ceux-ci remplissent diverses tâches adaptées à tous les profils et en fonction des disponibilités de chacun. N'hésitez pas à prendre contact avec nos bureaux régionaux en Wallonie et Bruxelles et à consulter notre site www.entraide.be.

La prière qui nous relie tous permet, elle aussi, de nourrir la solidarité.

Déterminée, Entraide et Fraternité continue son combat pour construire un monde plus juste et plus équitable. Mais **c'est grâce à vous que tout est possible. Nos partenaires comptent sur vous !**



Des figures et des projets inspirants



Mgr Eugène Rixen, au Brésil

Mgr Eugène Rixen, originaire de l'est de la Belgique, est évêque de Goiás, au Brésil. Dom Eugênio, comme l'appellent affectueusement ses paroissiens, est connu pour son **engagement pastoral auprès des paysans sans terre**, qui sont spoliés de leurs terres et luttent au quotidien pour le droit de nourrir leurs familles dans la dignité. Homme de terrain, Dom Eugênio a fait sienne l'option fondamentale de son diocèse « **l'Église est le Peuple de Dieu** ». Une affirmation qui guide quotidiennement son travail au service d'une Église **au cœur des luttes sociales**.



Manifestation des paysans sans terre

Caritas-Antsirabé, à Madagascar

Dans la région de Vakinankaratra, au centre de Madagascar, Entraide et Fraternité soutient Caritas-Antsirabé dont l'objectif est **d'aider les paysans à se nourrir en quantité et qualité suffisantes**. Pour ce faire, Caritas-Antsirabé forme les paysans à acquérir les savoirs qui leur permettront d'augmenter leur production, de mieux la gérer et de la commercialiser. Caritas-Antsirabé tente aussi de fournir différentes ressources (semences, outils...), propose du micro-crédit et renforce les capacités d'organisation des petits producteurs en coopératives autogérées. Caritas-Antsirabé agit concrètement auprès de **170 organisations de base, dans 85 villages**.



pour Entraide et Fraternité



Mgr Alvaro Ramazzini, au Guatemala

Evêque du diocèse le plus pauvre du Guatemala, Mgr Ramazzini a créé la Pastorale interdiocésaine de la Terre et la Fondation Terra Nostra.

Pasteur de terrain, **il s'implique avec foi et force dans la lutte contre la pauvreté**, et soutient la population de son diocèse dans son **combat contre le pillage et la destruction de la région par des compagnies minières**. Mgr Ramazzini fait partie de ces religieux qui vivent les expériences d'Église enracinées dans l'**option préférentielle pour les pauvres**.

Se référant aux célèbres versets de St Mathieu « J'ai eu faim et vous ne m'avez donné pas donné à manger (25, 32-40), l'évêque guatémaltèque affirme qu'il ne s'agit pas seulement de donner à manger, mais de **comprendre et de dénoncer pourquoi il y a la faim**.

Quand toute la communauté « met la main à la pâte », la terre reverdit...



L'engagement, une manière essentielle de vivre la foi

En mars 2014, la Commission théologique et pastorale d'Entraide et Fraternité et Vivre Ensemble organisait, en collaboration avec l'Institut de recherche *Religions, Spiritualités, Cultures, Sociétés* (RSCS) de l'Université catholique de Louvain, un colloque sur le thème **Pour que la Terre tourne plus juste : l'engagement des chrétiens**.

Rassemblant différentes contributions du colloque, une brochure est actuellement disponible. Elle témoigne de l'engagement d'Entraide et Fraternité et reprend, dans sa presque intégralité, l'exposé de Michel Molitor, président de notre association et ancien vice-recteur de l'Université catholique de Louvain. Ce dernier retrace l'itinéraire des différentes générations qui se sont succédé dans nos deux associations, au service d'un même projet de lutte contre l'injustice et la pauvreté par la mobilisation de la communauté catholique, et qui ont vécu leur engagement en l'adaptant aux différents contextes de ce dernier demi-siècle. Ce témoignage est enrichi d'extraits de différentes interventions de nos partenaires et amis du Sud et du Nord.

La brochure est disponible au prix de 5€. Pour votre commande : 02 227 66 80.



L'engagement collectif d'Entraide et Fraternité comporte trois dimensions : une éthique du refus, une éthique de la résistance, une éthique de la proposition.

Le **refus** est notre manière de nous situer, à contre-courant. Nous ne pouvons nous résigner à considérer comme inéluctables les réorganisations du monde et de l'économie qui produisent chaque jour les exclusions et les iniquités dont nous sommes les témoins.

La **résistance** a un double visage. Il s'agit d'abord d'accompagner nos partenaires dans leur choix de rester debout, de ne pas se soumettre aux injustices, de poursuivre les projets qu'ils animent et font vivre. Résister, c'est aussi sensibiliser l'opinion publique, former les jeunes à comprendre ce qui se passe dans le monde, leur apprendre à se construire un jugement. L'action et les paroles de Jésus de Nazareth visaient aussi à remettre au cœur d'une société dont ils étaient exclus les petits, les pauvres, ceux qui ne comptaient pas. Nous croyons que le souffle qui l'a animé continue de féconder la vie et l'action de ceux qui feront aujourd'hui des choix semblables aux siens.

Par ailleurs, **faire et proposer** constituent d'autres points cardinaux de notre action.(...) Pour nos partenaires, il ne s'agit pas seulement de résister, mais aussi d'avancer et de construire sur les chemins qu'ils ont décidé de suivre. Pour nous, il s'agit aussi d'inviter les hommes et les femmes à qui nous nous adressons à accompagner nos partenaires dans leurs actions. (...)

Ce n'est pas rêver de manière irresponsable que d'amarrer son programme de travail à de grandes exigences, dans notre cas les exigences du christianisme. Les permanents et les volontaires d'Entraide et Fraternité savent qu'ils ont choisi de rejoindre le mouvement de tous ceux et de toutes celles qui refusent la soumission à la fatalité.

■ Michel Molitor

Président d'Entraide et Fraternité et ancien vice-recteur de l'Université catholique de Louvain



Juste Terre ! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Vivre Ensemble Education asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be

Conception - coordination V. Martin, C. Houssiau | **Éd. responsable** A. Simonazzi | **Maquette et impression** Unijep | **Photos** Entraide et Fraternité

Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de
**LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT**



Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.

Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci